

**Zeitschrift:** Revue historique vaudoise  
**Herausgeber:** Société vaudoise d'histoire et d'archéologie  
**Band:** 75 (1967)  
**Heft:** 4

**Nachruf:** Frédéric Gilliard : 1884-1967  
**Autor:** Margot, Pierre

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 17.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## † FRÉDÉRIC GILLIARD

1884 - 1967

Alors que l'architecture était encore enlisée dans un conformisme pédant, à la sortie de la guerre 1914-1918, deux jeunes architectes lausannois, Frédéric Gilliard et son associé, Frédéric Godet, se sont engagés dans la voie des réalisations à but social, introduisant des procédés nouveaux de construction. Si l'on doit à ces pionniers de nombreuses réalisations pour le compte de la Société coopérative d'Habitation et pour d'autres institutions similaires, si Frédéric Gilliard a attaché son nom à de nombreux bâtiments publics, collèges ou temples nouveaux, c'est certainement par son activité au service des monuments anciens que F. Gilliard laisse une œuvre marquante dans notre pays. On ne fait pas dix kilomètres dans le Pays de Vaud sans rencontrer une œuvre de Gilliard.

Les édifices anciens, églises ou châteaux, qu'il a restaurés et souvent sauvés de la ruine, se chiffrent par dizaines. Impossible de tout citer, mentionnons par exemple les églises de Villette, de Coppet, de Commugny, celles de Bassins, de L'Isle, de Combremont-le-Petit, de Bière, d'Assens et surtout Saint-Etienne de Moudon, les châteaux de L'Isle et de Vufflens.

D'une probité exemplaire, F. Gilliard recherchait avec passion la solution la plus juste, celle qui archéologiquement lui paraissait la plus défendable, mais aussi celle qui ménageait les deniers de ses commettants.

Il était aussi un grand défenseur du visage de nos localités et il payait de sa personne dans des luttes qu'il croyait justes. Citons



en exemple la défense de la Cité-Derrière à Lausanne qui, sans lui, serait sans doute aujourd'hui remplacée par de mornes blocs administratifs.

Frédéric Gilliard était aussi un sensible et un enthousiaste. Il a collaboré à la grande entreprise qu'a été la publication de la *Maison bourgeoise suisse*, dont les deux volumes vaudois sont son œuvre. Pour cette publication, il a fait faire de nombreux relevés qui restent de précieux documents et il a rédigé un texte de présentation de haute érudition. Avec Pierre Grellet, il a publié, en 1929, un très beau livre : *Les châteaux vaudois*, et en 1936 il collaborait au volume *L'Eglise nationale vaudoise, la Pierre et l'Esprit*. C'est là un trait de la personnalité de Gilliard qu'il faut souligner : très souvent, il a publié des notices sur les édifices qu'il restaurait, donnant ainsi un exemple, hélas trop peu suivi. La haute compétence de F. Gilliard avait été reconnue et il avait été appelé à faire partie des Commissions cantonale et fédérale des monuments historiques.

C'est en tant qu'expert de la Commission fédérale des monuments historiques que F. Gilliard a collaboré à la restauration de monuments importants du pays, souvent hors du canton. Ses avis étaient toujours pertinents et ses collègues de la commission le tenaient en très haute estime.

C'est ici le lieu de rappeler aussi que l'importante fouille du *vicus Lousonna*, à Vidly, a été conduite par F. Gilliard, dont le savoir couvrait toute l'histoire de l'architecture de notre pays.

N'oublions pas que l'archéologie est une science jeune et que dans notre canton, la restauration des monuments du Moyen Age était, en 1920 encore, laissée à l'incompétence d'architectes inexpérimentés. F. Gilliard a été l'un des pionniers dans la voie ardue des restaurations réfléchies. Il a marqué ses œuvres de sa personnalité et en pénétrant dans une église qu'il a restaurée, on reconnaît immédiatement sa « patte » qui se manifeste plus par une ambiance de calme et de mesure que par certains détails personnels d'exécution, qui ne sont toutefois pas absents.

L'œuvre et la personnalité de F. Gilliard ont marqué ; son souvenir et son nom resteront attachés aux monuments de notre pays.

PIERRE MARGOT.